

# Le vélo n'est pas un mode de déplacement roi

*paru dans le Progrès du 29.03.2010*

Dans le Jura, la petite reine reste une pratique de loisirs. Pourtant moins coûteux, moins polluant et allié d'une bonne santé, le vélo présente nombre d'avantages. Mais pour qu'il y ait plus d'adeptes, il faudrait plus d'aménagements

Le retour des beaux jours est le moment pour de nombreux Jurassiens de ressortir leurs vélos. Ici pas de syndrome Velo'V ou Velib', il faut des villes de 150 000 habitants au moins pour prétendre avoir un parc de vélos en location. Pour autant le vélo a-t-il sa place comme mode de déplacement dans le département ? Selon une enquête de l'observatoire de sport FPS/Ipsos sur la pratique du vélo en France, 35,7 % des Francs-comtois pratiquent le vélo toute l'année. Et ils sont plus de 80 % à l'enfourcher dès les premiers jours du printemps et pendant les vacances. Mais le vélo reste avant tout une pratique de loisirs. « A 90 % c'est un achat loisirs, commente Jean-Marie Bassoleil gérant de Culture vélo à Dole, et à 10 % un achat besoin. Les gens qui achètent un vélo pour aller au travail représentent une petite part de notre clientèle. » « A Dole on est une petite ville, on ne met pas 1 h 30 pour faire 3 km à cause des bouchons, alors ça n'incite pas à prendre le vélo » avance le professionnel du cycle. Et d'ajouter : « Il n'y a pas suffisamment de voies protégées, en Allemagne ils ont 20 ans d'avance là-dessus. Ici à Dole on a la voie verte pour faciliter la pratique du vélo, mais il faudrait 3-4 fois plus de voies comme ça sur un département comme le Jura. » « Les gens sont freinés par la météo, l'abondance des voitures et le manque d'aménagements » constate Guy Dubled, coordinateur d'un collectif qui rassemble les usagers du vélo à Dole. « On a fait passer un questionnaire auprès de 300 personnes et il s'avère que 58 % des gens qui ont répondu sont dans l'intention de prendre leur vélo pour faire des trajets courts » explique Guy Dubled. Pour faire avancer la cause du vélo, le collectif « propose des aménagements, en concertation avec les élus et le service urbanisme de Dole. » Mais en attendant que le schéma des pistes cyclables soit bouclé, « on travaille avec le service urbanisme, à repérer des parcours urbains astucieux, parallèles aux grands axes routiers de la ville. » Le but à terme est de baliser les itinéraires pour les vélos. Les collectifs d'usagers travaillent à faire une place aux vélos dans les villes du département, pour que les cyclistes soient visibles et circulent avec plus de sécurité. Et ils mettent en avant le critère environnemental. « Un film tourné à Grenoble montre que les voitures qui circulent sur des petits parcours de 3 à 5 km, polluent plus que les camions sur le périph' ! » observe Guy Dubled. Les Jurassiens aiment pratiquer le vélo, pour preuve, le comité départemental de cyclotourisme enregistre 705 licenciés « sur 1 520 en Franche Comté et quelque 400 dans le Doubs » précise Françoise Pargaud sa présidente. Alors s'ils aiment le vélo et s'ils en possèdent un, les Jurassiens peuvent petit à petit, puis plus régulièrement, l'utiliser. « Sur les petits parcours, c'est une question de bon sens » assure Guy Dubled.

**Nathalie Bertheux**

[nbertheux@leprogres.fr](mailto:nbertheux@leprogres.fr)

## « Dès qu'on facilite la circulation à vélo, on s'en sert plus »

Bénédicte Rey 31 ans et Fabrice Berçot, 39 ans vivent à Dole et pratiquent le vélo. « A la belle saison, on le prend souvent, indique Bénédicte, on va faire nos courses avec. » Le couple vit en centre-ville et la jeune femme concède : « Ce que je ne fais pas en vélo, je le fais à pied. » Bénédicte a vécu en région parisienne et en comparaison elle ne voit pas de difficulté à circuler dans la cité Pasteur, « c'est assez tranquille. » Et surtout elle observe : « Les voitures ont à faire attention, mais on peut les aider si le vélo respecte le code de la route. » « On ne voit pas les choses de la même façon, en voiture ou à vélo, remarque Fabrice. Pour un automobiliste, c'est très stressant un vélo. Et quand je suis en vélo, j'ai plus peur des voitures qu'avant. Et pourtant on est au milieu les uns des autres, on roule tous ensemble. » Le jeune homme assure que les points noirs de circulation sont « les ronds-points pour les vélos. Deux fois j'ai vu qu'il a failli y avoir un accident. La voiture en quittant le rond-point a coupé la route au vélo. »

« Je suis originaire de la région d'Annecy, témoigne Bénédicte, ils ont fait des travaux le long du lac pour faire une piste cyclable protégée. On peut maintenant aller facilement à Annecy en vélo. C'est très appréciable. Dès qu'on facilite les choses, on se sert plus du vélo. »

En utilisant le vélo, Bénédicte a aussi le souci de préserver l'environnement. Fabrice admet : « J'ai un peu ce souci-là mais pour moi le vélo c'est vachement ludique. Une fois je suis allé voir ma famille qui habite à Montbéliard, en vélo et je suis revenu en train. Ca fait envie le train + vélo, je vais essayer de le faire un peu plus souvent ».

## REPÈRES

### Diagnostic gratuit de votre vélo

C'est une opération commerciale initiée par la Fédération professionnelle des entreprises du sport et des loisirs, en partenariat avec l'ADEME et la Prévention routière, et qui incite les gens à faire faire un diagnostic gratuit de leur vélo (1). Ce diagnostic vise à avoir un vélo en bon état pour pratiquer confortablement et en toute sécurité. Un examen visuel de 22 points de contrôle est effectué et une fiche synthèse est remise au propriétaire. Libre à lui de faire ensuite les réparations, qui sont à sa charge (1). Dans les enseignes participantes. Dans le Jura : Culture Vélo, zone des Epenottes à Dole